



La grue (1)

Un jeune pêcheur solitaire habite une cabane en bois, dans une région froide du Japon. Cette année-là, l'hiver est particulièrement rigoureux. Tout n'est que neige poudrée, buissons givrés, étang glacés...

Un jour, alors qu'il ramasse quelques morceaux de bois pour se chauffer, le garçon entend des plaintes. Il regarde autour et, malgré la brume blanche qui l'encerclé, il aperçoit une grue blessée, allongée sur le sol gelé.

Avec d'infinies précautions, il retire la flèche plantée dans l'une de ses ailes et il emmène l'oiseau chez lui.

Dans la cabane, la grue le supplie :

- Je sais que tu n'as guère de quoi manger. Mais ne me tue pas, je t'en prie !

L'homme répond en commençant à faire ce qu'il dit :

-Je n'ai pas l'intention de te faire u mal. Je veux simplement te soigner.

Lorsque la grue est enfin rétablie, le pêcheur la porte hors de sa modeste demeure. Elle bat des ailes, d'abord avec timidité. Ensuite, avec plus d'assurance. Et elle réussit à s'envoler.

Longtemps le pêcheur la regarde s'éloigner, jusqu'à ce qu'elle disparaisse tout à fait à sa vue.

Tristement, il finit par rentrer chez lui. Dans sa cahute, il se sent plus seul que jamais, le cœur et les mains vides.



La grue (1)

Un jeune pêcheur solitaire habite une cabane en bois, dans une région froide du Japon. Cette année-là, l'hiver est particulièrement rigoureux. Tout n'est que neige poudrée, buissons givrés, étang glacés...

Un jour, alors qu'il ramasse quelques morceaux de bois pour se chauffer, le garçon entend des plaintes. Il regarde autour et, malgré la brume blanche qui l'encerclé, il aperçoit une grue blessée, allongée sur le sol gelé.

Avec d'infinies précautions, il retire la flèche plantée dans l'une de ses ailes et il emmène l'oiseau chez lui.

Dans la cabane, la grue le supplie :

- Je sais que tu n'as guère de quoi manger. Mais ne me tue pas, je t'en prie !

L'homme répond en commençant à faire ce qu'il dit :

-Je n'ai pas l'intention de te faire u mal. Je veux simplement te soigner.

Lorsque la grue est enfin rétablie, le pêcheur la porte hors de sa modeste demeure. Elle bat des ailes, d'abord avec timidité. Ensuite, avec plus d'assurance. Et elle réussit à s'envoler.

Longtemps le pêcheur la regarde s'éloigner, jusqu'à ce qu'elle disparaisse tout à fait à sa vue.

Tristement, il finit par rentrer chez lui. Dans sa cahute, il se sent plus seul que jamais, le cœur et les mains vides.



La grue (2)

L'hiver se prolonge et devient infiniment rude. Un soir de tempête, alors que le vent rugit au-dehors et que des rafales de neige glacée griffent les volets du chalet, l'homme entend quelqu'un frapper à sa porte. Il ouvre...
Devant lui, une très belle jeune fille grelotte de froid. Elle articule difficilement :

- Je me suis perdue... Me laisserais-tu entrer pour la nuit ?

L'homme l'accueille volontiers.

Près du poêle, il l'installe sous une couverture et il lui offre une tasse de thé, accompagnée de quelques filets de poisson séché. La jeune fille semble réconfortée. Et elle finit par s'endormir, bercée par le léger bruit des flammes...

Le lendemain, l'homme essaie de la garder auprès de lui :

-Voudrais-tu loger un moment chez moi ? L'hiver est si rude !

La jeune fille sourit.

- Je n'osais te le demander.

Alors il l'invite à vivre à ses côtés, aussi longtemps qu'elle le désirera.

La jeune fille vit ainsi quelques jours, quelques semaines, quelques mois... Tous deux se sentent si bien ensemble qu'ils finissent par se marier.

Chaque jour, l'homme s'en va à la pêche. Mais il rapporte à peine de quoi subsister. Sa jeune épouse a une idée :

- Tu es adroit. Construis-moi un métier à tisser et... tu verras !

L'homme consent à faire ce qu'elle demande. Avec habileté, il fabrique un beau métier à tisser. Quand il a fini sa femme lui propose de l'installer dans une soupenne accolée à la cabane.

A présent, la jeune femme confectionne de merveilleux tissus. Leur texture est si douce, si légère, que l'époux s'extasie chaque fois qu'il rentre à la maison :

- Où trouves-tu les fils qui te permettent de fabriquer des étoffes aussi raffinées ? Laisse moi te regarder travailler !



La grue (2)

L'hiver se prolonge et devient infiniment rude. Un soir de tempête, alors que le vent rugit au-dehors et que des rafales de neige glacée griffent les volets du chalet, l'homme entend quelqu'un frapper à sa porte. Il ouvre...
Devant lui, une très belle jeune fille grelotte de froid. Elle articule difficilement :

- Je me suis perdue... Me laisserais-tu entrer pour la nuit ?

L'homme l'accueille volontiers.

Près du poêle, il l'installe sous une couverture et il lui offre une tasse de thé, accompagnée de quelques filets de poisson séché. La jeune fille semble réconfortée. Et elle finit par s'endormir, bercée par le léger bruit des flammes...

Le lendemain, l'homme essaie de la garder auprès de lui :

-Voudrais-tu loger un moment chez moi ? L'hiver est si rude !

La jeune fille sourit.

- Je n'osais te le demander.

Alors il l'invite à vivre à ses côtés, aussi longtemps qu'elle le désirera.

La jeune fille vit ainsi quelques jours, quelques semaines, quelques mois... Tous deux se sentent si bien ensemble qu'ils finissent par se marier.

Chaque jour, l'homme s'en va à la pêche. Mais il rapporte à peine de quoi subsister. Sa jeune épouse a une idée :

- Tu es adroit. Construis-moi un métier à tisser et... tu verras !

L'homme consent à faire ce qu'elle demande. Avec habileté, il fabrique un beau métier à tisser. Quand il a fini sa femme lui propose de l'installer dans une soupenne accolée à la cabane.

A présent, la jeune femme confectionne de merveilleux tissus. Leur texture est si douce, si légère, que l'époux s'extasie chaque fois qu'il rentre à la maison :

- Où trouves-tu les fils qui te permettent de fabriquer des étoffes aussi raffinées ? Laisse moi te regarder travailler !



La grue (3)

Mais la tisseuse refuse.

- Chut ! C'est mon secret... Ne cherche surtout pas à ouvrir la porte de la soupente !

Quand la jeune femme a accumulé assez de tissus, elle les confie à son époux et lui recommande :

- Va les vendre au marché du village !

Le jeune homme s'en va... Plus tard, lorsqu'il revient à la cabane, il rapporte plus d'argent qu'il n'a jamais pu en gagner auparavant avec ses poissons.

Tous deux se réjouissent de cette nouvelle aisance. Et ils vivent ainsi quelque temps.

Mais l'hiver se montre interminable. Les provisions du couple s'ammenuisent. Alors la jeune femme décide de tisser une nouvelle étoffe, en faisant la même recommandation à son mari :

- Ne cherche surtout pas à ouvrir la porte de mon atelier!

Il promet à nouveau. Quelques jours plus tard, pâle et amaigrie, son épouse sort de son refuge et lui tend un tissu plus magnifique que le précédent. Vite, le jeune homme s'empresse d'aller le vendre au marché. Et il revient du village avec plus d'argent encore que la première fois.

La vie et le climat finissent par s'adoucir. Les villageois pressent le pêcheur de questions.

- D'où tiens-tu ces étoffes incomparables ?

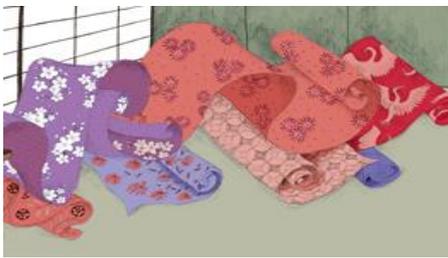
- De quelle manière sont-elles faites ?

Il avoue qu'elles sont tissées pas sa jeune épouse, mais qu'il ne connaît pas le secret de leur fabrication.

- Vends-nous en de nouvelles !

- Personne n'en fait de pareilles...

Le jeune homme demande alors à sa femme de se mettre devant son métier à tisser. Lasse et affaiblie, elle obéit cependant.



La grue (3)

Mais la tisseuse refuse.

- Chut ! C'est mon secret... Ne cherche surtout pas à ouvrir la porte de la soupente !

Quand la jeune femme a accumulé assez de tissus, elle les confie à son époux et lui recommande :

- Va les vendre au marché du village !

Le jeune homme s'en va... Plus tard, lorsqu'il revient à la cabane, il rapporte plus d'argent qu'il n'a jamais pu en gagner auparavant avec ses poissons.

Tous deux se réjouissent de cette nouvelle aisance. Et ils vivent ainsi quelque temps.

Mais l'hiver se montre interminable. Les provisions du couple s'ammenuisent. Alors la jeune femme décide de tisser une nouvelle étoffe, en faisant la même recommandation à son mari :

- Ne cherche surtout pas à ouvrir la porte de mon atelier!

Il promet à nouveau. Quelques jours plus tard, pâle et amaigrie, son épouse sort de son refuge et lui tend un tissu plus magnifique que le précédent. Vite, le jeune homme s'empresse d'aller le vendre au marché. Et il revient du village avec plus d'argent encore que la première fois.

La vie et le climat finissent par s'adoucir. Les villageois pressent le pêcheur de questions.

- D'où tiens-tu ces étoffes incomparables ?

- De quelle manière sont-elles faites ?

Il avoue qu'elles sont tissées pas sa jeune épouse, mais qu'il ne connaît pas le secret de leur fabrication.

- Vends-nous en de nouvelles !

- Personne n'en fait de pareilles...

Le jeune homme demande alors à sa femme de se mettre devant son métier à tisser. Lasse et affaiblie, elle obéit cependant.



La grue (4)

Mais le mari brûle toujours de curiosité. Que cache-t-elle derrière la mince paroi de bois de son atelier ?

Un jour, il constate que deux planches sont disjointes.

- Je vais enfin avoir l'occasion d'observer ma femme ! Elle ne pourra s'en douter.

Il fait semblant de se rendre à la pêche, en claquant la porte comme s'il partait. Mais en réalité, il demeure dans la cabane et il attend d'entendre le clic-clac du métier à tisser. Alors, il colle un œil à la fente de la cloison. Dans l'atelier, il ne voit pas sa femme. Mais il aperçoit une grue qui retire les plumes une à une de son corps et s'en sert pour tisser.

L'homme est tellement troublé par cette découverte qu'il en tombe à la renverse.

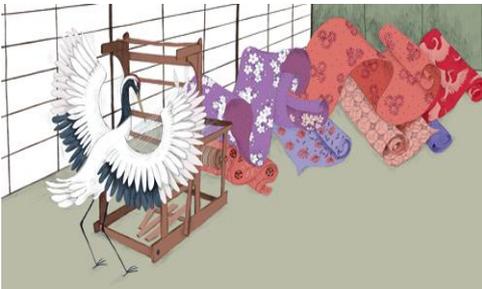
Le bruit fait sursauter la grue. Affolée, elle traverse la cabane en battant des ailes en désordre...

Et elle se précipite au-dehors.

Là, elle finit par s'élever dans les airs et par disparaître dans la brume.

Le jeune pêcheur, de nouveau solitaire, n'a plus qu'à refermer la porte de la cabane, dans cette région froide du Japon, où tout n'est que neige poudrée, buissons givrés, étangs glacés...

FIN



La grue (4)

Mais le mari brûle toujours de curiosité. Que cache-t-elle derrière la mince paroi de bois de son atelier ?

Un jour, il constate que deux planches sont disjointes.

- Je vais enfin avoir l'occasion d'observer ma femme ! Elle ne pourra s'en douter.

Il fait semblant de se rendre à la pêche, en claquant la porte comme s'il partait. Mais en réalité, il demeure dans la cabane et il attend d'entendre le clic-clac du métier à tisser. Alors, il colle un œil à la fente de la cloison. Dans l'atelier, il ne voit pas sa femme. Mais il aperçoit une grue qui retire les plumes une à une de son corps et s'en sert pour tisser.

L'homme est tellement troublé par cette découverte qu'il en tombe à la renverse.

Le bruit fait sursauter la grue. Affolée, elle traverse la cabane en battant des ailes en désordre...

Et elle se précipite au-dehors.

Là, elle finit par s'élever dans les airs et par disparaître dans la brume.

Le jeune pêcheur, de nouveau solitaire, n'a plus qu'à refermer la porte de la cabane, dans cette région froide du Japon, où tout n'est que neige poudrée, buissons givrés, étangs glacés...

FIN